

Samedi 23 septembre
Journée Internationale de la paix
Intervention de Jean-Paul LECOQ,
Député

Chers ami.e.s, Chers camarades,

Permettez-moi de vous remercier de me laisser intervenir ici et avec vous, sur un sujet qui me tient particulièrement à coeur, la culture de paix.

L'escalade nucléaire entre les Etats-Unis et la Corée du Nord que nous vivons depuis quelques mois est gravissime.

Avec d'un côté : un dictateur, Kim Jong Un, qui tient à imposer sa puissance à la face du monde et de l'autre, Donald Trump.

Vous rendez-vous compte que le président de la première puissance

mondiale, menace de "**détruire totalement**" un pays, qu'il appelle son président "**Rocket Man**", et qui lui promet qu'il devra faire face à une puissance "**de feu et de fureur telle que le monde n'en a jamais vue**".

L'histoire nous prouve que seul la discussion et la négociation permettent de résoudre guerres et conflits. L'intervention militaire ne peut avoir comme seule conséquence la destruction des pays attaqués, et l'anéantissement des conditions de vie de leur population comme nous le prouvent les cas récents de l'Irak, de l'Afghanistan et de Syrie.

Trump parle de mettre fin au programme nucléaire militaire de la Corée du Nord. **En 2016, l'arsenal nucléaire américain était officiellement composé de 4018 têtes nucléaires.** Ce n'est pas uniquement la Corée du Nord qui doit se séparer de l'arme nucléaire, c'est la planète entière.

La culture de la paix ne pourra jamais pleinement s'exercer si l'un ou l'autre brandit la menace nucléaire pour se faire respecter.

Parler de culture de paix, c'est aussi remettre en cause notre société. Les conflits, nous le savons, proviennent de la misère, de l'exclusion et de l'injustice.

L'ultra libéralisme qui est la ligne directrice de notre gouvernement, qui enrichit les puissants et qui marginalise les peuples, ne pourra jamais aboutir à la paix. Tant qu'il y aura des oppresseurs et des opprimés l'injustice sociale persistera et la paix ne peut exister sans justice sociale.

Ainsi, il est de notre devoir de dénoncer et de combattre les persécutions et les peuples persécutés sont nombreux. Les Rohingyas en Birmanie, les Kurdes en Turquie, les Sahraouis dont le territoire est occupé par le Maroc, ou encore les

Palestiniens.

En parlant de la Palestine, j'ai une pensée pour notre camarade Salah Hamouri. Après une première accusation pour laquelle il avait dû plaider coupable et être condamné à 7 ans de prison pour ne pas en purger 14. Il est de nouveau arrêté **le 23 août dernier** et **condamné le 18 septembre à six mois de détention administrative** sur la base d'un dossier secret, sans qu'aucune charge ne lui ait été révélée. **Pour rappel, la détention administrative, qui permet à Israël de maintenir arbitrairement des personnes sans aucun procès, était utilisée sous l'apartheid en Afrique du Sud et par les britanniques en Irlande du Nord**, ce qui en dit long sur les méthodes employées envers notre camarade. Actuellement, ils sont **450 dans ce cas en Israël.**

Face à cette injustice, le silence de la France est pesant. En effet, ni Emmanuel

Macron, ni son ministre des affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian, ne réclament sa libération. Alors que le week-end dernier, à la fête de l'humanité, nous étions des dizaines de milliers à réclamer la fin de la détention de Salah Hamouri, et nous le serons encore demain et encore après-demain.

Pour nous, toutes ces guerres, tous ces conflits, sont une tragédie, pour d'autres c'est une économie. **Rappelons-le, le budget de la défense française est de 43 milliards d'euros, et à l'échelle planétaire cela représente la somme 1 317 milliards d'euros.**

Derrière ces chiffres astronomiques, il y a des destructions, des déplacements de populations et des milliers de morts. Ces atrocités permettent à l'industrie de la guerre de fonctionner toujours plus, en enrichissant les multinationales chargées

d'armer les belligérants et de reconstruire après leur passage. Pour eux la guerre c'est la rentabilité !

Aujourd'hui, en cette journée pour la paix, si nous sommes tous réunis, c'est pour dire stop à la violence, stop à la dictature de la guerre, et pour proposer une autre alternative, de partage et de solidarité entre les peuples.

Je vous remercie,